



Jean Pierre Amougou Belinga est en train de bâtir deux immeubles de 10 étages chacun, qui feront office de nouveau siège du groupe de presse l'Anecdote.

Sauf qu'une famille réclame la propriété foncière du terrain où se trouve ce chantier en construction.

Avec EcoMarin

Paul Loga Mahop, s'est exprimé mercredi, 8 juillet 2020 face à la presse, en qualité de porte-parole de la famille Mahop et de la succession Mahop, au sujet du litige qui l'oppose à Jean-Pierre Amougou Be-linga, le Pdg du Groupe l'Anecdote. L'enjeu étant le terrain où a été érigé un immeuble de huit niveaux par le patron du Groupe l'Anecdote.

Paul Loga Mahop crie à une violation des droits de la Famille Mahop, titulaire d'un titre foncier sur les 389m2 tel que l'indique le certificat de propriété où l'immeuble a été bâti. Ce terrain, selon la famille Mahop, n'appartient pas à Jean-Pierre Amougou Belinga.

« Nous sommes propriétaires de ce terrain avec un titre foncier et un certificat de propriété ; des documents qui ont été signés par le conservateur. Le titre foncier date de plusieurs années. Nous avons été cassés en 2008 et en 2009, le délégué du Gouvernement nous a dit lui-même

qu'il avait commis une bavure. Nous avons la vidéo où il s'exprimait ainsi. Nous attendons depuis qu'il répare la bavure sans suite. Entretemps, nous avons constaté qu'il y a plusieurs personnes qui sont en train de vouloir construire sur ce terrain privé et titré où nous ne sommes pas seuls. Il y a les familles Ndingue, Biloa, Epoupa, Nganso... Nous sommes nombreux avec des titres fonciers. Plusieurs familles sont installées sur ces plus de 5000m² », explique Loga.

Sauf que ce terrain a tant nourri d'appétits. Et la Communauté urbaine de Yaoundé est accusée d'avoir tenté à plusieurs reprises de vendre ce terrain à des acquéreurs, qui ont chaque fois trouvé la résistance de propriétaires sur les lieux. « La Cam-water a voulu prendre ce terrain. Il y a eu des manifestations et elle a abandonné, après avoir vu la légitimité et la légalité des titres. Il y a eu la Direction technique de la Fécafoot, nous avons sorti les documents et elle est partie. Il y a eu des Allemands ; pareil », raconte Paul Loga Mahop.

Mais Amougou Belinga a résisté, passant outre la légalité et toute la force de droit que revêt un titre foncier et un certificat de propriété daté du 19 avril 2019 au nom de Henri Léonce Mahop, le père de famille dont la succession est assurée par les héritiers. Et comment avoir laissé prospérer la construction de cet immeuble jusqu'à ce niveau des travaux ? « Au lancement de ces constructions, nous avons obtenu l'arrêt des travaux sur ce terrain en première instance. Mais, nous sommes surpris par la mafia de la communauté urbaine de Yaoundé. Aujourd'hui, on trouve un monsieur bien connu, le grand-frère Zomloa, qui dit qu'il est en train de monter un immeuble. Sur quel terrain ? Un terrain qui appartient à une succession, qui a tous ses papiers. Soit il est un fils Mahop, soit il est l'enfant de notre feu père qu'on ne connaît pas, soit il a été trompé par la Communauté urbaine », répond Loga, continuant à croire en la bonne foi d'Amougou Belinga.

Le jeu trouble de la Communauté urbaine

« Nous avons engagé une action en 2010, en 2011 une, décisive, en 2018. Et à chaque action qu'on a menée, ils n'ont pas produit leur document. Sauf qu'il y a certaines personnes qui ont dit qu'elles contrôlent la justice. On tourne, on va de renvoi en renvoi. On s'est rendu compte que lorsqu'un aîné se place en télévision et dit : Ce bâtiment est le mien ; je vais faire ci, je vais faire ça. Cela signifie qu'il n'a pas la bonne information. Il va enlever son grabat. Ce n'est pas son terrain. Quand vous avez le droit avec vous ; les preuves et tous les éléments qui prouvent que c'est votre terrain, même la justice des ancêtres que je représente, même les forces spirituelles que je représente vont résoudre ce problème. Je viens aujourd'hui en pleine lumière pour dire qu'il y a des démarches qui se font, mais le monsieur continue les travaux. Nous avons saisi le nouveau Maire de la ville de Yaoundé sans suite. Ça va prendre le temps que ça va prendre. La Communauté urbaine a peut-être trompé ce monsieur, comme elle nous a cassés depuis longtemps et nous pensons que ce monsieur doit se réveiller, s'il a des conseils, ils vont lui dire que ce terrain ne lui appartient pas, de l'enlever. Pour dire : le Mbog et en marche et j'ai le bâton des ancêtres, vous allez sortir » promet Paul Loga Mahop.

Joint au téléphone, Me Bayiha, le conseil d'Amougou Belinga, a indiqué sa non-présence à Yaoundé. Mais, a juste précisé que son client n'a pas de problème et dispose de tous les documents qui lui octroient la propriété de ce terrain.